

# L' A P O T R E

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME 1

QUÉBEC 15 JANVIER 1920

No. 5

## Le Pape condamne les modes inconvenantes

*Oh! qu'il est grave, qu'il est urgent, le devoir de répudier les exagérations de la mode, qui sont un fruit de la corruption chez ceux qui les ont inventées et qui apportent une néfaste contribution à la corruption générale des mœurs!*

S. S. Benoît XV aux membres de l'“Union féminine catholique” d'Italie.

L'anarchie des mœurs accompagne à peu près toujours l'anarchie des idées. Nous n'avons qu'à nous rappeler les époques de la Renaissance, de la Réforme et de la Révolution. Le dévergondage des esprits, en diminuant les vérités chez les fils des hommes, abaisse ce puissant rempart contre l'immoralité qu'est la saine doctrine. Depuis que la liberté de la presse, tant vantée par les esprits faux, a établi dans le monde moderne la libre propagande de l'erreur, les mœurs se sont abaissées, dans certaines sociétés, du moins, jusqu'au niveau de la bestialité. On a vu, en effet, dans ces derniers temps, des gens réputés bien élevés se livrer à des danses qui portent des noms d'animaux, précisément parce qu'elles imitent les mouvements de la bête.

Pareillement, dans les modes, on en est venu à de telles audaces qu'un bon nombre de journaux, annonçant, dès septembre dernier, les toilettes féminines qui seraient portées, cet hiver, se plaisaient à citer cette parole révoltante d'un tailleur de New-York: “Le nu, telle sera la mode prédominante, cet hiver”.

Et les annonces illustrées de certaine presse quotidienne venaient bientôt confirmer, par leur crudité stupéfiante, l'annonce impudente du tailleur américain pour dames.

Tailleur pour *dames!*... Sont-ce bien des *dames* qui vont oser se vêtir, ou plutôt se devêtir ainsi, dans les réceptions et les bals de la saison qui commence? Hélas! il faut bien le reconnaître, le scandale des modes indécentes vient trop souvent des plus hautes classes de la société.

Disons-le donc, encore une fois, dans l'espoir d'ouvrir les yeux aux femmes chrétiennes qui ont la faiblesse de se plier aux exigences infâmes d'une mode sans pudeur: la vanité, Mesdames, fait de chacune de vous une occasion de péché, quand elle n'en fait pas une cause de péché; vous semez le mal sur vos pas, et vous vous jugez non coupables. Comment osez-vous vous proclamer innocentes du scandale que vous portez inévitablement partout où vous vous montrez, et cela rien que par vanité? Car nous n'allons pas jusqu'à supposer que vous ayez des motifs plus bas pour vous offrir ainsi en spectacle aux hommes. Restons même exclusivement sur le terrain de l'occasion de péché. Comment une femme chrétienne, qui sait très bien, à moins de ne rien savoir, que le catéchisme nous fait une obligation grave d'éviter les occasions de péché, peut-elle sciemment devenir elle-même une occasion, et pour plusieurs *prochaine*, de péché, et prétendre, en même temps, n'être coupable d'aucune faute? Prenez garde que le jugement de Dieu ne s'accorde pas avec le vôtre!

Femmes chrétiennes qui vous abusez jusqu'à ce point, écoutez cet enseignement du deuxième évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier: “Il n'y a rien de plus aisé que de se perdre quand on est dans la disposition de vouloir être vaine autant qu'on le peut sans pécher